

Bibliographie disponible en consultation au salon de lecture

– *Afrotopia*, Felwine Sarr, Philippe Rey, 2016
– *L'encre des Savants*, Souleymane Bachir Diagne, Présence Africaine, 2013
– *The Future of the World: Futurology, Futurists, and the Struggle for the Post Cold War Imagination*, Jenny Andersson, OUP Oxford, 2018
– *The Invention of Africa: Gnosis, Philosophy, and the Order of Knowledge*, V. Y. Mudimbe, Indiana University Press, 1988
– *The Idea of Africa*, V. Y. Mudimbe, Indiana University Press, 1994
– *Les corps glorieux des mots et des êtres. Esquisse d'un jardin congolais à la bénédictine*, Valentin Yves Mudimbe, 1994
– *De la postcolonie : essai sur l'imagination politique dans l'Afrique contemporaine*, Achille Mbembe, Karthala, 2000
– *L'impérialisme post colonial critique de la société des éblouissements*, Joseph Tonda, Karthala, 2015
– *L'Urgence africaine. Changeons le modèle de croissance!*, Kako Nubukpo, Odile Jacob, 2019
– *Politique des temps*, Les ateliers de la pensée : Achille Mbembe et Felwine Sarr, Philippe Rey, 2017
– *L'Afrique au-delà du miroir*, Boubacar Boris Diop, Philippe Rey, 2007
– *Main basse sur le Cameroun. Autopsie d'une décolonisation*, Mongo Beti, 2010, La Découvert
– *Africa Unite !*, Amzat Boukari, La découverte, 2014
– *Afrocentricités Histoire, philosophie et pratiques sociales*, Nadia Yala Kisukidi - Pauline GuedjKimé, Tumultes 2019/1 (n°52), 2019
– *Pan-Africanism*, Léopold Lambert, Margarida Nzuzi Waco, Caroline Honorien, The Funambulist (n°32), 2020
– *La colonisation du savoir. Une histoire des plantes médicinales du « Nouveau Monde » (1492-1750)*, Samir Boumediene, Des Mondes à Faire, 2019
– *Une écologie décoloniale, Penser l'écologie depuis le monde caribéen*, Malcom Ferdinand, Seuil, 2019
– *Restituer le patrimoine africain*, Felwine Sarr et Bénédicte Savoy, Seuil / Philippe Rey, 2018
– *Afrikan alphabets. The story of writing in Africa*, Saki Mafundikwa, M. Batty Publisher, 2007
– *Nations nègres et culture*, Cheikh Anta Diop, Présence Africaine, 2000

« *Les nations africaines partagent le même destin, font face aux mêmes défis historiques, ont une même histoire récente, mais surtout partagent le projet d'une Afrique qui doit redevenir sa puissance propre et sa propre lumière.* »

Felwine Sarr, *Afrotopia*



– *Les traditions mégalithiques de la Sénégalie*, Augustin Holl, Hamady Bocoum, 2014,
– *African Fractals: Modern Computing and indigenous Design*, Ron Eglash, Rutgers University Press, 1999
– *Zulu Beadwork, Hlengiwe Dube*, Africa Direct, 2009
– *Being Nuclear*, Gabrielle Hecht, MIT Press Libri, 2012
– *Confronting African Histories of Technology*, Gabrielle Hecht - Keith Breckenridge, Radical History Review 2017 (n°127), 2017
– *Nous sommes tous des féministes / Le danger de l'histoire unique*, Chimamanda Ngozi Adichie; Gallimard, 2020
– *Afrotans*, Collectif cases rebelles, Editions cases rebelles, 2020
– *L'art Nègre Africain*, Jean Godefroy Bidima, Presses universitaires de France - PUF, 1997
– *African Futures, Thinking about the Future in Word and Image*, Lien Heidenreich, Sean O'Toole, Kerber
– *Afrotopia : Rencontres de Bamako* - Biennale africaine de la photographie 11e édition, 2018, collectif, sous la direction de Marie-Ann Yemsi
– *Courants de conscience – Une concaténation de "Dividus"*, collectif, sous la direction de Bonaventure Soh Bejeng Ndikung Editions Balani's, 2020
– *Kinshasa Star Line*, sous la direction de Nadia Yala Kisukidi, Multitudes 81, 2020 » Majeure 81
– *Memoria*, Nadine Hounkpatin - Céline Seror, Acte Sud, 2021
– *Digital Imaginaries, African positions beyond binaries*, Richard Rottenburg, Oulimata Gueye, Julien McHardy, Philipp Ziegler for Kër Thioassane, Wits Art Museum, and ZKM | Karlsruhe, Kerber, 2021

Romans

– *À fleur de peau*, Tsitsi Dangarembga, Albin Michel, 1992
– *Ma vie dans la brousse des fantômes*, 1993, Amos Tutuola
– *Une si longue lettre*, Mariama Ba, Rocher EDS Du, 2001
– *L'Aventure ambiguë*, Cheikh Hamidou Kane, 10 x 18, 2003
– *Moxiland*, Lauren Beukes, Presses de la Cité, 2014
– *Spécial SF Africaine*, sous la direction de Ketty Steward, Galaxies, 2017
– *Kabu Kabu*, Nnedi Okorafor, Actusf, 2020
– *Rouge impératrice*, Léonora Miano, Pocket, 2020



le lieu unique

Centre de culture contemporaine de Nantes



UFA

Université des Futurs Africains

du 10 avril au 29 août 2021

quai Ferdinand-Favre, Nantes / lelieuunique.com

du 10 avril à fin juin : du mar au sam 14h > 19h – dim 15h > 19h
à partir du 2 juillet : tous les jours 10h > 19h
entrée libre

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Africa2020

Soutenu par



Comité des mécènes de la Saison Africa2020



L'exposition invite une vingtaine d'artistes du continent africain et de sa diaspora qui remontent dans le temps pour déconstruire les clichés sur le rapport de l'Afrique au futur et se demandent de quels savoirs et de quelles histoires nous avons besoin pour comprendre et imaginer les mondes de demain.

Une enquête critique, une réflexion sur la notion du temps

UFA, l'Université des Futurs Africains se concentre sur la thématique des Futurs de l'Afrique. Quelle place le continent africain a-t-il occupé dans l'élaboration de discours qui se sont présentés comme des récits du futur ? Quels imaginaires de l'Afrique ont été mobilisés ? Que reste-il de l'utopie des futurs non alignés ? Pour explorer ces questions, l'exposition a fait appel à des artistes pour qui il s'agit autant de déconstruire les mythes du futur échafaudés par l'Occident, et souvent exportés vers le continent africain, que de s'attacher à construire ses propres espaces de recherche.

Héritier-e-s du panafricanisme et du numérique, adeptes des démarches collectives, ils et elles s'emparent des questions liées aux technologies, aux savoirs, à l'écologie, au soin, aux luttes d'émancipation. La relecture critique en cours déplace les cadres de réflexion et pourrait aboutir à l'élaboration de nouvelles utopies. Ainsi par exemple, alors que SpaceX lance sa première mission habitée dans l'espace en 2021, comment faire en sorte que les questions spatiales ne soient pas uniquement l'apanage des scientifiques et des entreprises privées ? Comment s'assurer que les dimensions culturelles, spirituelles et sociales indissociables de cette nouvelle quête de l'espace ne soient pas reléguées au second plan, voire ignorées, se demande Tabita Rezaire dans son film *Mamelles Ancestrales* ? À travers l'installation *A Black liberation Zodiac, 12th house: toward a black planetarium*, l'artiste Nolan Oswald Dennis explore quant à lui les voies de réappropriation des savoirs astronomiques en s'inspirant des mouvements de libération Noirs ancrés dans la tradition des communs.

L'artiste en histo-futuriste

Les artistes invité-e-s procèdent à la manière d'histo-futuristes. Le terme est emprunté à l'écrivaine de science-fiction africaine-américaine Octavia Estelle Butler. Celle-ci définissait l'histo-futuriste comme « quelqu'un qui regarde vers l'avant sans tourner le dos au passé, combinant un intérêt pour l'humain et pour la technologie ». Ce concept fait écho au manifeste pour une utopie active prôné par l'économiste Felwine Sarr dans son livre *Afrotopia*. C'est en opérant la rupture avec les modèles de développement inadéquats, en faisant l'archéologie des cultures locales et en créant ses propres métaphores du futur que le continent africain trouvera sa force et contribuera à « porter l'humanité à un autre palier ». L'exposition est aussi nourrie par la philosophie de Souleymane Bachir Diagne et sa critique du temps que l'on dit africain; par les réflexions du philosophe Valentin-Yves Mudimbe sur l'invention de l'Afrique et par le travail de l'historienne Jenny Andersson sur les recherches sur le futur qui se développent pendant la guerre froide aux États-Unis, en Europe et dans l'URSS, avec en toile de fond l'émergence des revendications et les luttes de libération des pays dits du « Tiers Monde ».

Réinventer les universités

Le titre de l'exposition fait référence à *l'Université du Futur Africain (UFA)* de Sébikotane, au Sénégal, un des grands chantiers initiés par le président Abdoulaye Wade au milieu des années 2000 et aujourd'hui abandonné. Dans leur projet, *L'école des Mutants*, les artistes Hamedine Kane et Stéphane Verlet-Bottéro explorent comment plus d'un siècle d'histoire coloniale et postcoloniale a façonné les politiques d'éducation en Afrique de l'Ouest. Ces modèles d'éducation qui n'ont pas tenu leurs promesses nous invitent à réinventer l'idée d'université pour fabriquer de nouveaux outils de compréhension de notre monde en mutation. Au sein de l'exposition, chacune des propositions se construit sur une réflexion sur l'état actuel des connaissances et ouvre des perspectives vers de nouvelles façons de les aborder, de les transmettre ou de les imaginer.

Oulimata Gueye, commissaire de l'exposition

Conception de l'exposition

Commissaire de l'exposition :
Oulimata Gueye (Sénégal / France)

Oulimata Gueye est critique et commissaire d'exposition indépendante franco-sénégalaise.

Sa démarche curatoriale se fonde sur un travail de recherche à l'intersection des sciences et technologies numériques, de l'art contemporain et des cultures populaires. Elle a participé à de nombreux projets internationaux autour des cultures électroniques et de la performance.

Ses travaux, Africa sf, Digital Imaginaries, Utopies Non alignées, Afrocyberféminismes, s'intéressent aux croisements entre fictions, sciences et technologies au regard de la place de l'Afrique. Elle fait partie du collectif On Trade Off (OTO) et de Digital Earth, Think Tank pour l'art et les technologies avec une focale sur l'Asie, le Moyen Orient et l'Afrique. Elle est également commissaire pour l'association Xam Xam.

Graphiste :
Émilie Aurat (France)

Affiche et système graphique de l'exposition :

« des systèmes d'écritures africains »

Graphisme, 2021

Émilie Aurat est spécialisée dans le design graphique, éditorial et typographique. Intéressée par les enjeux d'un héritage artistique et culturel africain et créole dans l'art et le design contemporain occidental, elle intègre l'Atelier National de Recherche Typographique et son programme Missing Script en 2018. Elle y étudie spécifiquement le cas des jeunes systèmes d'écriture de la diaspora africaine et créole et les enjeux derrière leur intégration à l'Unicoder et aux outils numériques. Dans un souci de mener une recherche engagée, elle s'inspire de leur généalogie et leur contexte de création afin de déconstruire cet héritage et proposer des formes adaptées à leur valorisation. Ce travail de recherche place les cultures des diasporas créoles et africaines sur la scène culturelle et artistique française.

Scénographe :
Thomas Charil Dejours (France)

En savoir plus sur les artistes de l'exposition

1 Kapwani Kiwanga (Canada / France) *Nursery*

Kapwani Kiwanga vit et travaille à Paris. Lauréate du prix Marcel Duchamp 2020, elle a une double formation en art et en anthropologie et religions comparées. Basé sur la recherche, son travail traite des asymétries de pouvoir en faisant dialoguer des récits historiques, des réalités contemporaines, des archives et des futurs possibles.
<https://galeriepoggi.com/fr/artistes/oeuvres/12156/kapwani-kiwanga>

2 Russel Hlongwane (Afrique du Sud) *Ifu Elimnyama (The Dark Cloud)*

Russel Hlongwane vit et travaille à Durban, en Afrique du Sud. Il explore les croisements entre culture / tradition / patrimoine / modernité à partir du design, des cultures visuelles, la recherche et l'économie créative.
Instagram : @russel.hlongwane

3 Jean Katambayi Mukendi (République Démocratique du Congo - RDC) *Voyant*

Afrolampes : Embarras - Luxe - Mode - Molécule - Cruche
La pratique de Jean Katambayi Mukendi se situe à l'intersection des sciences et des technologies, de la futurologie et des humanités. Il vit et travaille à Lubumbashi en RDC. Après un diplôme en électricité, il se forme aux mathématiques et rencontre le monde de l'art quelques années plus tard.
Galerie : www.trampolinegallery.com/jean-katambayi | <https://picha-association.org>

4 Afrotopiques : Marie-Yemta Moussanang (Tchad / France)

Marie-Yemta Moussanang est journaliste, critique et chercheuse franco-tchadienne. Elle fait partie du collectif Génération Afrotopia et est créatrice du podcast Afrotopiques. Ce podcast s'approprié les grandes questions contemporaines, pour les penser depuis les Suds en général, et les mondes africains en particulier.
soundcloud.com/afrotopiques | Instagram : [afrotopiques_podcast](https://www.instagram.com/afrotopiques_podcast)

5 Nolan Oswald Dennis (Afrique du Sud) *A Black Liberation Zodiac 12th House: Toward a Black Planetarium*

Nolan Oswald Dennis vit et travaille à Johannesburg. Architecte de formation (Université de Witwatersrand à Johannesburg), il a un master en Art, Culture et Technologie du Massachusetts Institute of Technology (MIT). Dans sa pratique, il explore ce qu'il appelle « une conscience noire de l'espace » : les conditions matérielles et métaphysiques de la décolonisation".
www.nolanoswaldennis.com
Galerie : www.goodman-gallery.com/artists/nolan-oswald-dennis

6 Tabita Rezaire (France / Danemark / Guyane) *Mamelles Ancestrales*

Franco-guyano-danoise, Tabita Rezaire vit et travaille à Cayenne, en Guyane française. Artiste-chercheuse-guérisseuse, sa pratique multidisciplinaire a pour ambition d'interconnecter les sciences (organiques, électroniques et spirituelles) afin qu'elles puissent fonctionner comme des technologies de guérison permettant de s'élever vers une conscience métaphysique et s'opposer ainsi à la matrice coloniale.
www.tabitarezaire.com

7 Tegan Bristow, avec Nhlanhla Mahlangu et Philisiwe Dube (Afrique du Sud) *A Vernacular Algorithms Research*

Tegan Bristow vit et travaille à Johannesburg. Elle est chercheuse, commissaire, artiste, développeuse et maîtresse de conférences à l'Université du Witwatersrand. Elle est également directrice du Fak'ugesi African Digital Innovation Festival depuis 2016. Elle défend la nécessité d'aborder la question des technologies en Afrique à travers les histoires et les cultures propres à chaque pays et à chaque zone culturelle, dans une perspective décoloniale.
Site : <https://teganbristow.co.za> | Instagram : @dr_tegan | festival Fakugesi : Instagram : @fakugesi

8 Jean-Pierre Bekolo (Cameroun) *Les mots et les choses de Mudimbe*

Réalisateur camerounais, Jean-Pierre Bekolo vit et travaille à Yaoundé. Il a enseigné le cinéma dans de prestigieuses universités américaines comme Duke University ou l'University of North Carolina. Il explore tous les genres cinématographiques dans l'optique de déconstruire les stéréotypes sur l'Afrique et son cinéma et d'imaginer ses futurs.
Site : <https://jeanpierrebekolo.vhx.tv> | Instagram : @jeanpierre_bekolo

9 DK Osseo-Asare et Yasmine Abbas (Ghana / USA — France) *Fufuzela*

Yasmine Abbas & DK Osseo-Asare vivent et travaillent entre Téma, au Ghana, Paris et la Pennsylvanie. Architectes de formation, ils proposent à travers leurs recherches d'autres possibles de l'innovation technologique. Pour le binôme, le continent africain doit procéder à l'examen des savoirs locaux et doit s'appuyer sur des modèles d'innovation qui ont fait leurs preuves dans le passé.
www.lowdo.net | neo-nomad.net | Instagram : @lowdesignoffice | @panurban | @yosseo

10 Larry Achiampong (Ghana / UK) *Pan African Flag for the Relic Travellers' Alliance*

Larry Achiampong vit et travaille à Londres. Son travail explore l'histoire à l'aune des dimensions personnelles et collectives de son héritage tout en jouant avec les codes de la pop culture dans une démarche postcoloniale.
Instagram : @larryachiampong | www.larryachiampong.co.uk

11 Rita Rainho et Ângelo Lopes (Cap-Vert) *Camarad(as)*

Camarad(as) est un hommage aux figures féminines des luttes de libération et à la participation des femmes dans la lutte pour l'indépendance. Rita Rainho et Ângelo Lopes vivent et travaillent au Cap-Vert. Rita Rainho est artiste - performeuse. Ângelo Lopes est formé en architecture à l'Université de Coimbra au Portugal. Il est également réalisateur.

12 Jihan El-Tahri (Égypte / France) *Comrades*

Égyptienne, de nationalité française, Jihan El-Tahri vit et travaille à Berlin et à Dakar. Elle est réalisatrice, écrivaine et productrice. Elle est internationalement reconnue pour son travail documentaire qui a été maintes fois primés. Elle est actuellement directrice artistique de DOX BOX.

13 Hamedine Kane et Stéphane Verlet-Bottéro (Sénégal / Mauritanie — France / UK) *L'École des Mutants*

L'École des Mutants est une plateforme collaborative d'art et de recherche initiée en 2018 à Dakar par les artistes Hamedine Kane et Stéphane Verlet-Bottéro. Hamedine Kane vit et travaille à Dakar et Bruxelles. Stéphane Verlet-Bottéro vit et travaille à Paris et Londres.
Instagram : @theschoolofmutants

14 Lo-Def Film Factory : Francois Knoetze et Amy-Louise Wilson avec Joe Yves Salankang Sa Ngol (Afrique du Sud / RDC) *The Subterranean Imprint Archive*

Lo-Def Film Factory est un collectif sudafricain fondé par Francois Knoetze et Amy-Louise Wilson, spécialisée dans le cinéma amateur populaire et qui développe des projets de co-écriture à partir des pratiques théâtrales traditionnelles sud-africaines.
[@todeffilms](https://www.instagram.com/todeffilms) | francoisknoetze.com | [francois.knoetze](https://www.instagram.com/francois.knoetze) | [@wilsonamyloise](https://www.instagram.com/wilsonamyloise)

